

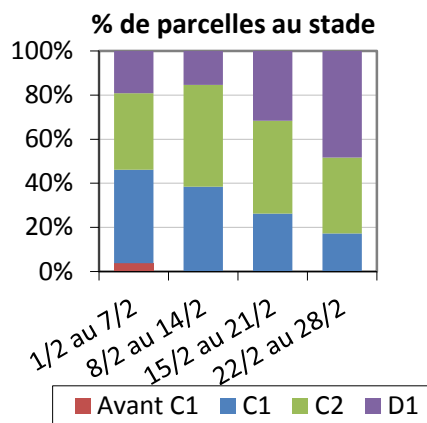


BSV n°03-18 le 28 février 2018 (Semaine 9)

Le réseau Normandie est composé de 93 parcelles de colza dont 31 ont été suivies en ce début de semaine.

En raison du froid, les colzas sont « bloqués » au stade C2 ou D1 majoritairement. Aucune capture d'insectes n'est signalée. Soyez vigilants dès la hausse du Mercure.

### Températures glaciales et colzas à l'arrêt cette semaine



Le début de semaine est marqué par l'atteinte de températures très basses (jusqu'à -8°C observé hier mardi dans le Sud 27), les plus basses de l'hiver 2017-18. Ajoutées à cela, les journées sans dégel ne permettent évidemment pas à la culture de se développer.

A ce jour, près de 45 % des parcelles du réseau BSV sont au stade D1 (boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et 30 % au stade C2 (début montaison - apparition des entre-nœuds).

Toute la région est concernée par cette masse d'air froid qui sévit tardivement, encore plus tardivement qu'en 2012, dernière année marquée par une telle vague de froid tardive.



Photo Terres Inovia du 27/02/18 (variété RAMSES – Eure)

Quelques cas de gels de feuilles importants en Seine-Maritime et Sud Perche ont été signalés. C'est la conséquence du froid de mi-février.

Le redoux annoncé va probablement provoquer de profonds changements d'état de la culture.

### Charançons de la tige du colza : pas de vol à ce jour

#### Observations

Aucune capture dans les 24 pièges relevés ce début de semaine

#### Modèle Expert

Le modèle [Expert](#) n'a simulé aucune arrivée de charançons de la tige du colza ou de charançons de la tige du chou. Pas de vol prévu d'ici la fin de semaine.



#### Animateur référent

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

#### Animateur suppléant

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

#### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur [www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



## Période de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E. Le colza est donc exposé à ce jour.**

### Seuil indicatif de risque

La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont par la suite préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza et la dynamique de croissance des tiges.

### Analyse de risque

Le risque est nul cette semaine compte tenu des conditions météo.

**Restez vigilant au regard du redoux annoncé dans les prochains jours. Les premiers vols sont conditionnés par une hausse des températures (vols possibles dès 9°C) conjugués à l'absence des pluies et/ou de vent pendant quelques jours.**

## Identifiez le bon ravageur ! Evitez les confusions entre les 2 charançons

Le charançon de la tige du chou (non nuisible) accompagne ou précède souvent légèrement l'arrivée du charançon de la tige du colza (nuisible) dans les pièges.

Il faut bien savoir distinguer les 2 espèces qui se font fréquemment piéger ensemble dans la même cuvette jaune.

- **Le charançon de la tige du chou** se différencie du charançon de la tige du colza notamment par la couleur orangée des extrémités de ses pattes. **Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur insectes secs.** Une fois sec, le charançon de la tige du chou a une couleur générale plus claire et une tache blanchâtre visible sur le dos. Il est plus petit que l'autre (2 à 3,5 mm).
- **Le charançon de la tige du colza** a une apparence plus trapue, globuleuse et ovale. Sa couleur est gris cendré. C'est le plus gros des charançons (3 à 4 mm).

Après capture, il est conseillé de filtrer et isoler les charançons, les laisser sécher une dizaine de minutes sur sopalin ou mouchoir. L'identification directement en cuvette est très difficile (aspect noirâtre pour les 2 espèces, y compris les pattes).



1. charançon de la tige du chou (mouillé, à peine sortie du piège)
2. charançon de la tige du chou (sec, après 10 minutes sur sopalin)
3. charançon de la tige du colza (mouillé, à peine sortie du piège)
4. charançon de la tige du colza (sec, après 10 minutes sur sopalin)

Photos Terres Inovia

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD et les producteurs

## Point bilan sur les infestations larves d'altises

### Observations (dissection au champ)

Depuis le début du suivi, sur 66 parcelles ayant fait l'objet de diagnostic au champ de la présence de larves d'altises, 54 parcelles signalent la présence du ravageur (soit 82 % des cas).

En moyenne, dans les parcelles avec présence de larves d'altises, 69 % des plantes sont porteuses d'au moins une larve.

En sortie hiver, 55 % des parcelles ont dépassé le seuil de 70 % de plantes porteuses.

### Observations (tests Berlese)

Depuis début février, 21 tests Berlese réalisés à partir des parcelles du réseau BSV ont mis en évidence de 1 à 8 larves par pied (moyenne = 3,5 larves par pied).

### Analyse de risque

La prise en compte du risque contre les larves d'altises se fait en novembre/décembre. A ce jour, il est trop tard pour intervenir. Un colza fragilisé à ce jour est à surveiller de près car il sera d'autant plus sensible aux éventuelles attaques d'insectes ou accidents ultérieurs.

Un temps poussant en mars conjugué à une bonne valorisation des futurs apports azotés est à espérer pour limiter l'incidence des infestations larvaires sur le colza.

Les phénomènes d'asphyxies racinaires et la vague de froid en cette fin février limiteront les capacités de compensation de la culture.

En complément du BSV, [consultez les résultats de l'enquête récente menée sur le terrain par Terres Inovia](#) avec l'appui de partenaires régionaux.

Suite à la visite de 113 parcelles de colza, le rapport décrit l'état sanitaire de la culture (gravité des attaques de larves d'altises, asphyxies racinaires) et fait un état des lieux de la flore adventice restante après désherbage.



**Prochain BSV Colza le 7 mars 2018**